

IN SITU



© Géraldine Aresteau

TEXTE

PATRICK BOUVET

AVEC

CÉCILE GARCIA FOGEL & PIERRE DURAND

ACCOMPAGNEMENT

JOËL JOUANNEAU

Contact production et diffusion

Marie Andrieux
Directrice de la production
T + 33(0)6 15 19 53 84
m.andrieux@amandiers.com



IN SITU

Texte

Patrick Bouvet

Par

Cécile Garcia Fogel (jeu)

Pierre Durand (guitare et composition musicale)

Avec la complicité de

Joël Jouanneau

Création lumières

Thomas Cottereau

Création son

Matthieu Reynaud

Régisseuse lumière

Virginie Galas

Durée

60 minutes

Spectacle créé le 23 mai 2023 en coréalisation et au Théâtre de la Bastille

Texte édité aux Éditions de l'Olivier (1999)

Production Théâtre Nanterre-Amandiers

Remerciements au Théâtre de la Bastille au Théâtre le Strapontin de Pont Scorff et au Trio...s de Inzinzac-lochrist pour leur accueil en résidence

LA PIÈCE

En 2001 à Théâtre Ouvert, Joël Jouanneau réunissait Jeanne Balibar et Rodophe Burger pour une performance textuelle et musicale, *Velvette*, un écrit de Jacques Séréna dédié à la chanteuse Nico. Vingt ans après, lorsque Cécile Garcia-Fogel et Joël Jouanneau - qui ont déjà œuvré ensemble sur cinq textes contemporains - se rencontrent pour exprimer un même désir de se retrouver sur un plateau, l'auteur propose à l'actrice une performance analogue à celle de *Velvette*, dont le livret serait *In Situ* de Patrick Bouvet, récit éclaté dont la lecture en 1999 l'avait bouleversé, au point qu'il soit devenu l'un de ses livres de chevet. Après lecture de ce texte musical et magnétique, à la langue hantée par les multiples échos qui nous parviennent d'une humanité en sursis et en proie à la dispersion, l'actrice, tout aussi bouleversée que lui et sensible à sa brûlante actualité, lui dit oui. Tous deux s'accordent sur le choix du guitariste de jazz Pierre Durand. C'est ce trio qui donnera à voir et entendre *In Situ*, avec pour luciole l'image ultime d'un chaman et d'une femme unis dans la transe et qui «se mettent à danser sur des dizaines de milliers d'images du monde brûlées.»

INTENTION

Voici une dizaine d'années, je pris la décision de m'éloigner de la mise en scène, j'avais le sentiment d'avoir quelque peu abusé des boîtes noires, je souhaitais retrouver la lumière naturelle, et me consacrer à la seule écriture. Ce que je fais depuis.

Mon retour provisoire sur la scène, je le dois à Cécile Garcia Fogel dont j'ai toujours admiré la rigueur, l'intransigeance, le courage et la voix.

Elle souhaitait me retrouver sur un plateau. Je lui ai alors proposé de l'accompagner pour une performance poétique et musicale à partir d'un texte qui a beaucoup compté pour moi : *In situ* de Patrick Bouvet.

Ce poème, aux accents prophétiques, est d'une brûlante actualité. Je l'ai rencontré dès sa publication au crépuscule du XX^e siècle. Sa musicalité a fait que je le retrouve régulièrement, par séquences ou en son entier. J'aurais aimé l'écrire, c'est tout dire.

Ce travail, Cécile et moi l'avons mené en compagnie de Pierre Durand, guitariste d'exception, avec qui en Bretagne, j'avais interprété *Prose du transsibérien* et de la petite *Jehanne de France* de Blaise Cendrars.

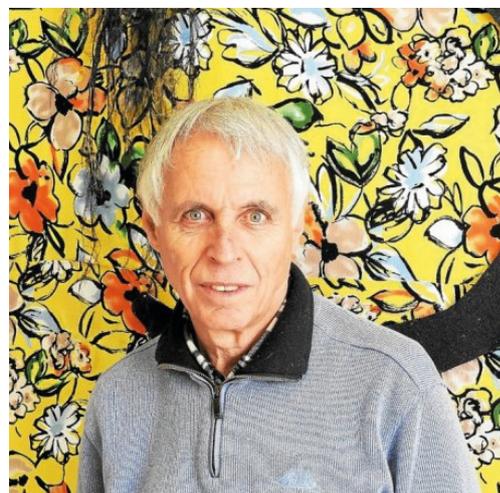
Accompagnés pour la lumière par Thomas Cottureau et pour le son par Matthieu Reynaud, tels des funambules, nous nous sommes lancés dans le vide. À vous aujourd'hui de faire ou non le saut.

Joël Jouanneau

JOËL JOUANNEAU

MISE EN SCÈNE

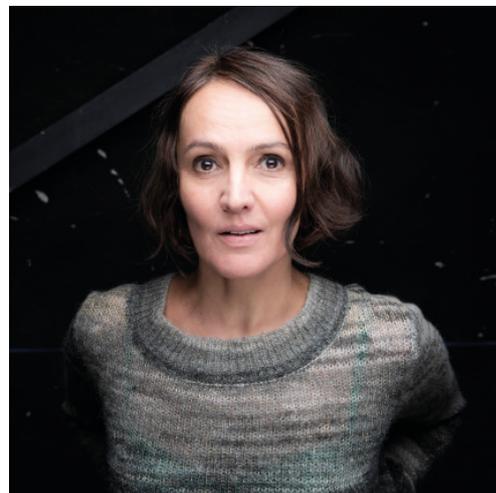
Joël Jouanneau débute au théâtre amateur avec le Collectif du Grand Luxe et mettra en scène de 1970 à 1984, Genet, Pinter, Fassbinder, Gombrowicz, Borges, Artaud ... De 1999 à 2003, il assure la co-direction du Théâtre de Sartrouville-CDN, où il était artiste associé depuis 1989. Il participe également au collectif pédagogique de l'École du Théâtre National de Strasbourg entre 1992 et 2000 puis enseigne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Depuis 1985, il écrit onze pièces, publiées chez Acte Sud-Papier, qui seront toutes portées à la scène : *Nuit d'orage sur Gaza*, *Le Bourrichon* (prix du Syndicat de la critique), *Kiki l'indien* (prix du jury et du public), *Gauche uppercut* (prix de la SACD), *Le Marin perdu en mer*, *Le Condor*, *Allegria Opus 147* (prix du Syndicat de la critique), *Les Dingues de Knoxville*, *Yeul le jeune*, *Mère et fils*, *Dernier Caprice*. Dès 1988, il écrit et met en scène des pièces adressées aux enfants dont il précise qu'ils peuvent être « petits et grands », publiées dans la collection Heyoka Jeunesse chez Actes Sud-Papier : *Mamie Ouate en Papoâsie* (écrite avec Marie-Claire le Pavec), *Dernier Rayon* (Editions L'École des Loisirs), *L'Adoptée*, *L'Ebloui*, *L'Inconsolé*, *Le Marin d'eau douce* et *PinKpunK CirKus*. Il adapte Shakespeare pour le jeune public avec *Le Roi Errant* puis investit le théâtre musical et l'opéra pour enfants. Il monte *Les trois Jours de la Queue du Dragon* de Jacques Rebotier et écrit *L'Indien des Neiges* mis en musique par Jacques Rebotier. Il est à l'origine de la création d'Heyoka, Centre Dramatique National pour la Jeunesse attaché au Théâtre de Sartrouville. À travers son travail d'auteur, Joël Jouanneau contribue à l'émergence d'un véritable théâtre de répertoire pour la jeunesse. En 2006, il est élu président de l'ANRAT. A la demande de la Sept et Arte, il passera également derrière la caméra pour filmer cinq de ses mises en scène : *L'Hypothèse* de Robert Pinget (1987, prix spécial du festival de Riccione, Italie), *Minetti* de Thomas Bernhard, *Simon Tanner* (1993, sélection officielle Fipa), *Les Amantes* d'Elfriede Jelinek et *Mamie Ouate en Papoâsie* en 2010. Il signe des adaptations pour la scène de Robert Walser, Conrad, Dostoïevski, Jelinek, Shakespeare et met régulièrement en scène des textes contemporains : *En attendant Godot*, *Fin de partie*, *La Dernière bande*, *Oh les beaux jours* de Beckett, *L'Hypothèse*, *L'Inquisiteur*, *Le Libera* de Robert Pinget, *Minetti* de Thomas Bernhard, *Rimmel*, *Gouaches* et *Velvette* de Jacques Serena, *Les Reines* de Norman Chaurette, *Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas* d'Imre Kertész, *Embrasser les ombres* de Lars Noren ... et plusieurs textes de Jean-Luc Lagarce (*Juste le fin du monde*, *Le Pays lointain-traversée*, *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*). Dans le cadre du festival d'automne 2006, Joël Jouanneau crée *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp et en 2007 il écrit et met en scène *Dernier Caprice* et *Le Marin d'eau douce* et monte pour le jeune public *Jojo le récidiviste* de Joseph Danan avec Delphine Lamand. En 2009, il écrit et met en scène *Sous l'œil d'Édipe* notamment au Festival d'Avignon et au Festival Automne en Normandie. En 2011, il met en scène son adaptation du *Naufragé* de Thomas Bernhard et deux de ses nouveaux textes jeune public, *PinKpunK CirKus* et *L'Inouïte* puis *L'Entreciel* de Marie Gerlaud en 2012 et *Ronce-Rose* d'Eric Chevillard en 2018.



CÉCILE GARCIA FOGEL

COMÉDIENNE

Diplômée en 1992 du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Cécile Garcia Fogel a depuis travaillé avec Stuart Seide (*Henry VI* de Shakespeare), Jean-Pierre Vincent (*Iphigénie en Tauride* de Goethe), Julie Brochen (*Penthesilée* de Kleist), Christophe Rauck (*Phèdre* de Racine, *Comme il vous plaira* de Shakespeare, *La Faculté des rêves* de Sara Stridsberg, *Richard II* de Shakespeare), Joël Jouanneau (*Les Reines* de Normand Chaurette, *Sous l'œil d'Édipe*, *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce) ou encore Alain Françon (*Le Crime du XXI^e siècle* et *Skinner*).



Au-delà de son travail de comédienne, Cécile Garcia Fogel intervient depuis 1998 en tant qu'enseignante au CNSAD, à l'École du Théâtre national de Strasbourg, au Conservatoire supérieur de Montpellier ainsi qu'à l'École du Nord.

Depuis 2011 elle a également mis en scène *Fous dans la forêt*, *Shakespeare Songs* au Théâtre de la Ville, ainsi que trois courtes pièces de Marivaux, dont *Le Legs*, avec les anciens élèves de l'École du Nord qui a été présenté à Nanterre en 2021-2022.

Elle obtient en 1998 le prix de la Révélation théâtrale du Syndicat de la critique pour sa mise en scène de *Trézène Mélodies* d'après *Phèdre* de Racine.

Trézène Mélodies a été repris en avril 2022 au Théâtre 14 dans le cadre de la saison du Théâtre Nanterre-Amandiers, accompagné de fragments du poète grec Yannis Ritsos.

PIERRE DURAND

GUITARE

Pierre Durand est guitariste et compositeur de jazz. Dès l'âge de 5 ans, la guitare s'est imposée à lui. Son premier choc musical s'appelle Atahualpa Yupanqui. À 16 ans, il découvre le blues, c'est une révélation. À la majorité, c'est le jazz qui le happe.

Mélanger les styles musicaux avec l'imprévu, donner du sens aux notes, prendre des risques et raconter des histoires, voilà le credo du guitariste.

Il intègre le département jazz du CNSM de Paris pour suivre les cours de musique d'Inde du Nord de Patrick Moutal. En 2012, il obtient le Prix du CNSM et quelques années plus tard, plusieurs prix au Concours National de Jazz de La Défense, dont un Prix de Groupe et un de Composition pour son Roots 4tet avec Hugues Mayot (saxophone), Guido Zorn (contrebasse) et Joe Quitzke (batterie). En 2012, il sort son premier album solo enregistré à la Nouvelle-Orléans, "Chapter One: NOLA Improvisations" avec en guests John Boutté, Nicholas Payton et Cornell Williams. Le second "Chapter Two: ¡Libertad!", enregistré avec le Roots 4tet est sorti en 2016. Les deux albums sont salués par la critique. Le guitariste s'investit également en tant que co-leader au sein du duo Ravi(e)s avec la chanteuse Marine Bercot et du projet "Un Jour de Blues à Bamako", imaginé avec Joce Mienniel pour rendre hommage à la légende malienne Ali Farka Touré.



Pierre enseigne le jazz dans des écoles des réseaux d'éducation prioritaires (REP) avec le Conservatoire du 20ème arrondissement de Paris. Il est également professeur de guitare au Pôle Supérieur Paris Boulogne-Billancourt. Il se produit en prison, en centre hospitalier et anime des ateliers d'écriture et de composition avec Marine Bercot dans des classes relais en collège à Sevran (Seine-Saint-Denis) avec l'association Zebrook.

Sideman recherché, il s'est produit, entre autres, avec Archie Shepp, Daniel Humair, Daniel Zimmermann, François Jeanneau, Raphaël Imbert, l'ONJ Daniel Yvinec, Frédéric Maurin, Christelle Séry, Sébastien Texier, Airelle Besson, Anne Pacey, Émile Parisien, Famoudou Don Moye, Yasiin Bey, Vincent Peirani, Vincent Lê Quang, Mamani Keita, Sylvain Cathala, Franck Vaillant, Didier Ithursarry, David Patrois, Richard Bonnet, Jean-Charles Richard, Sébastien Llado...



CALENDRIER

EN COURS DE CONSTRUCTION

• Du 17 au 27 avril 2024 (off le 22 avril) du mercredi au jeudi à 19h, vendredi à 20h et samedi à 17h30

10 représentations au Théâtre Kléber-Méleau / Lausanne

TKM Théâtre Kléber-Méleau

Chemin de l'Usine à Gaz 9

CH-1020 Renens-Malley

TOURNÉE

Équipe en tournée

2 interprètes + 2 régisseurs + 1 metteur en scène + 1 production

Montage

Arrivée à J-1 (prémontage recommandé + 1 service de réglages à J-1)

Dimensions

Profondeur minimum: 6m

Largeur minimum: 10m

Hauteur minimum sous perche : 6m

Fiche technique et conditions financières sur demande à :

Alice Perot-Hodjjs

Administratrice de production et de diffusion

a.perot-hodjjs@amandiers.com

06 75 44 21 78





« In Situ » de Patrick Bouvet porté haut par l'actrice Cécile Garcia Fogel



Billet de blog

Le Club de Mediapart

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

*En 1999 paraissait *In situ*, le premier livre de Patrick Bouvet âgé alors de 37 ans. On connaissait l'homme comme compositeur et chanteur de rock. Ce premier livre (d'autres suivront, tous aux éditions de l'Olivier) détonnait et surprenait par son écriture pleine d'oralité saccadée, soufflée, balafrée. Ce livre agencé comme un poème met en scène une femme errante dans un monde traversé par des guerres, des prises d'otages, des bombardements, des organisations criminelles, un monde où on ne sait si ce sont les cartes ou les ordinateurs qui sont « *ivres de chanvre indien* ». On y voit, des gens fuir, des immeubles s'écrouler. Il est question d'un « *général président* » présenté comme « *un arbre mort* ». Des phases à la typographie coupée, coupante, haletante: « *à la sortie de la ville/ le charnier/ de la paix : l'eldorado / de la mort* ». Les Nations-Unis font des communiqués pour combattre l'impunité de ceux qui « *commettent des atrocités sans crainte des conséquences* », etc.. Sans qu'aucun pays ne soit nommé, ce long poème musical cogne de plein fouet notre actualité.

Ce texte accompagne Joël Jouanneau depuis sa parution. Metteur en scène de nombreux spectacles portés par d'auteurs souvent contemporains, écrivant lui même une dizaine de pièces, Joël Jouanneau s'est retiré du circuit il y a une dizaine d'années pour vivre en Bretagne et écrire. C'est l'actrice Cécile Garcia Fogel qu'il avait plusieurs fois dirigée qui est venue le chercher pour le sortir, provisoirement, de sa retraite. Elle avait envie de travailler avec lui.

Jouanneau lui a proposé *In Situ*. Texte dont il admire la « *musicalité* » et qu'il aime à retrouver régulièrement. « *J'aurais aimé l'écrire, c'est tout dire* » écrit-il. Il a demandé à son ami le guitariste Pierre Durand, avec lequel il a déjà travaillé, d'accompagner l'actrice sur scène. Un détonnant duo forgé d'une complicité comme instantané. Cécile Garcia Fogel boxe le texte en s'y lovant, elle en suite les méandres, les sauts de l'ange, travaille ses appuis, glisse, revient, bondit, rebondit, fait un pas de côté, alterne micro et voix directe, s'éloigne du musicien pour mieux l'entendre et le retrouver, disparaît, revient *in situ*. Domestiquant la petite scène en haut du théâtre de la Bastille, l'actrice est là,, son regard, son buste, ses jambes, ses bras jamais au repos, corps on ne plus en alerte, toute vibrante. Derniers mots : « *Adam à la recherche/ d'un corps/ dans ce stade/ monde/ à la recherche/ d'une silhouette / dans le public/ d'une femme/ qui veut tout/ recommencer/ à /zéro* ».

Cécile Garcia Fogel et Pierre Durand dans In situ de Patrick Bouvet

En 1999, Patrick Bouvet, jusqu'alors chanteur et compositeur dans un groupe rock et auteur d'installations sonores, publie son premier livre, In situ. Procédant par sampling, boucles, répétitions, il convoque dans un enchevêtrement de mots la guerre, le terrorisme, les réfugiés, la figure d'une femme qui fuit, la surveillance généralisée... Joël Jouanneau, grand amateur de littérature, le porte aujourd'hui à la scène avec deux de ses compagnons de route : l'actrice Cécile Garcia Fogel et le musicien Pierre Durand. À partir de la multitude d'images produites par ce texte d'une actualité sidérante, où apparaissent déjà à l'œuvre la globalisation et ses nœuds inextricables, ils proposent une performance essentiellement sonore, rythmée par la pulsation cardiaque de la voix, les accords de guitare et une partition additionnelle de sons. Ils font ainsi entendre dans une langue simple, magnétique et terriblement musicale un monde hanté par les milliers d'échos qui nous parviennent de la planète, un monde sous contrôle mais qui nous échappe sans cesse davantage.

Laure Dautzenberg

In situ

Texte Patrick Bouvet, Éditions de l'Olivier (1999)

Avec Cécile Garcia Fogel (jeu) et Pierre Durand (guitare) Accompagnement Joël Jouanneau

Lumières Thomas Cottereau

Son Mathieu Reynaud

Production Théâtre Nanterre-Amandiers – Centre dramatique national

En coréalisation avec le Théâtre de la Bastille

Théâtre de la Bastille

du 23 au 27 mai à 19h

In situ, texte Patrick Bouvet (L'Olivier, 1999), interprétation Cécile Garcia Fogel (jeu), Pierre Durand (guitare). Au Théâtre de la Bastille.



In situ, texte **Patrick Bouvet** (L'Olivier, 1999), interprétation **Cécile Garcia Fogel** (jeu), **Pierre Durand** (guitare), accompagnement **Joël Jouanneau**, lumières **Thomas Cottereau**, son **Mathieu Reynaud**.

Jusqu'alors chanteur, créateur musical et compositeur dans un groupe rock, auteur de pièces radiophoniques pour France-Culture – ses textes sont souvent adaptés pour le théâtre – et d'installations sonores, Patrick Bouvet publie son premier livre *In situ* en 1999.

Son travail de composition s'inscrit dans le courant de la musique répétitive, présenté dans des festivals de musiques nouvelles. Pour *In situ*, en procédant par sampling, boucles, répétitions, il convoque un enchevêtrement de mots sur la guerre, sur le terrorisme, sur les réfugiés, sur la figure d'une femme qui fuit, sur la surveillance généralisée. Un monde dépressif, bouleversé, chaotique.

« Une femme aurait traversé les barrages avec une arme à feu dans son sac. »

L'image initiale, énigmatique et silencieuse, développe une suite de récits, d'éclats de trajectoires individuelles ou collectives, dont n'est retenue que la force d'attraction magnétique – un éblouissement mental. *In situ* court sur des territoires – camps de réfugiés, périphéries des villes, déserts criblés d'obus, frontières, zones de transit et aires de surveillance –, un arrière-plan des traces, des rêves, de la mémoire de l'humanité, en proie à la dispersion, à la fuite ou à l'isolement.

A partir de ces éclats – scintillements coupants et trash – qui hantent l'imaginaire, Patrick Bouvet transcrit la douleur de l'époque, et son envers : un monde segmenté, contrôlé, devenu étranger aux hommes qui l'habitent, où la parole de chacun – *l'individu isolé* – semble sans pouvoir.

Joël Jouanneau, enclin à la littérature, porte *In situ* à la scène avec deux compagnons de route, la belle actrice singulière à la fois ténébreuse et solaire, Cécile Garcia Fogel, et le musicien guitariste plein de verve et de passion, Pierre Durand, avec qui en Bretagne Jouanneau a interprété *Prose du transsibérien et de la petite Jehanne de France* de Blaise Cendrars.

In situ est une performance poétique et musicale, et pour Jouanneau encore, un poème de grande musicalité aux accents prophétiques d'une actualité terriblement brûlante, à l'orée du XX^e siècle.

« Accompagnés pour la lumière par Thomas Cottereau et pour le son par Matthieu Reynaud, les funambules, tels qu'ils se désignent, se sont lancés dans le vide. »

Foisonnant d'une multitude d'images d'une exacte contemporanéité sidérante de tristesse, où sévissent la globalisation aux nœuds inextricables, *In situ* offre une performance sonore, rythmée par la pulsation cardiaque de la voix, les accords de guitare et une partition additionnelle de sons.

Le duo fait ainsi entendre à travers une langue simple, magnétique et musicale un monde hanté des milliers d'échos dont résonne la planète – monde sous contrôle mais qui échappe sans cesse.

« Le risque zéro ça n'existe pas » une femme aurait traversé les barrages avec une arme à feu dans son sac des scénarios de détournement d'avion de prise d'otages de gaz toxiques dans le métro ont été testés mais « le risque zéro ça n'existe pas. » (il y a seulement huit mille ans le Sahara était couvert de lacs et de prairies) (...) »

Ou encore :

« du matériel de surveillance a été placé dans un dirigeable publicitaire qui tourne en permanence du matériel publicitaire a été placé du matériel publicitaire qui tourne en permanence la sécurité est à son niveau maximal en permanence du matériel publicitaire à son niveau maximal »

Répétitions, discours récurrents et obsessionnels, les images en boucle révèlent un monde certes technologiquement avancé, vertigineusement virtualisé mais humainement dépassé, rétrograde et réactionnaire, perdant toute raison : « Alors commence le combat entre le chaos et le Moi... »

En guise de signes d'écartèlement, les antithèses d'une société délétère en perdition, entre archaïsme, tradition et post-modernité, le règne de l'électronique et du numérique. D'un côté, les rites sacrés, et de l'autre, les ordinateurs. D'un côté, un président général, et de l'autre, ses pouvoirs surnaturels : faire fleurir un arbre mort ou inverser le courant d'un fleuve. D'un côté, de grands axes routiers, de l'autre des explosions, « des corps sur le flanc criblés de prières »...

Des observateurs et des experts font aisément un point éloquent sur la situation catastrophique : « un désastre esthétique doublé d'un fiasco technique », un fiasco caractérisé dit « occidental ».

A mort donc, l'Occident... Ou plutôt, comment contrecarrer l'élan néfaste de temps qui courent à leur perte sans jamais en apprécier la mesure, les enjeux dans la distance, le projet à long terme.

A la guitare, Pierre Durand donne tout de ses intuitions et de ses improvisations – musique obsédante et expressive -, tandis que Cécile Garcia Fogel sculpte l'espace visuel et le volume sonore avec – à la fois, un art de la prestance et des mouvements baroques d'oubli de soi. Deux belles présences scéniques qui honorent le théâtre grâce à leur engagement sûr et bien balancé.

Véronique Hotte

Du 23 au 27 mai 2023 à 19h, au **Théâtre de la Bastille** 76, rue de la Roquette 75011 Paris. Tél : 01 43 57 42 14 www.theatre-bastille.com